Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **40 (1904)**

Heft 151

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Vol. XL. N° 151. 1904

QUELQUES CONSIDÉRATIONS SUR L'AXIOME DE LA DROITE

PAR

C.-J. KOOL

Cet axiome que, pour éviter les longueurs, je nommerai dans la suite brièvement l'axiome α, énonce que par deux points on ne peut mener qu'une seule droite. Or, si l'on définit la droite : le chemin le plus court entre deux points — et c'est là, que je sache, sa définition aujourd'hui admise par la très grande majorité des mathématiciens et à laquelle je me rallie volontiers — on peut formuler l'axiome α également en disant que deux points ne sauraient être unis que par un seul chemin qui soit le plus court possible.

L'objet principal de la présente note est de montrer qu'à l'encontre de ce qu'on a admis jusqu'à ce jour, cette dernière vérité, si évidente qu'elle soit, ne peut pas être classée parmi les axiomes dans le sens strict et rigoureux de ce mot.

Mais, avant d'aborder cette tâche, je ne crois pas superflu de répondre d'avance à une objection que ceux auxquels les considérations géométriques ne sont pas familières, sont sans doute disposés à me faire.

Ces personnes prétendront que le fait même de parler